



La Parole du Rav Brand

Cet acte interdit, effectué par Adam Harichon, constitue la première faute de l'humanité. C'est elle qui a provoqué l'origine de la mort dans le monde. Il s'agit d'une faute capitale, il est donc nécessaire de comprendre de quoi s'agit-il.

Le serpent proposa une explication à l'interdiction de manger le fruit. Même si Hachem a dit, qu'en mangeant du fruit, l'homme sera limité dans sa durée de vie, ce n'est pas vrai. En effet, Hachem Lui-même a dit que cet arbre ouvrait une perspective d'une nouvelle connaissance en le mangeant, être plus intelligent ne peut pas être mauvais. Les anges ont également cette faculté, c'est donc forcément une bonne chose. Le fait de distinguer le bon du mauvais permet de choisir et d'agir en ayant pris parfaitement connaissance des enjeux. Les bonnes actions seront surévaluées et d'une importance bien plus conséquente. Toutefois, Hachem cherche à cacher cette donnée à l'humanité.

Si les anges ont vraiment cette connaissance, c'est certainement bon, et dans ce cas, pourquoi Hachem leur a-t-il interdit de manger le fruit qui augmente la perspicacité ? Est-il maléfique d'être plus intelligent ? Le Rambam a écrit (Guide des égarés 1: 3) qu'avant de manger le fruit, ils étaient profondément intelligents et ils avaient la capacité de distinguer la réalité du mensonge. Après consommation, leur sagesse et leur connaissance de la vérité et du mensonge s'amoindrirent, par la prise de conscience du bien et du mal. Avant le péché, ils étaient nus et voyaient leurs corps, mais n'étaient pas attirés par la luxure et les mauvaises actions. Et après que Hava ait regardé l'arbre ; « l'arbre est bon pour la nourriture, et qu'il est doux pour les yeux, et que l'arbre est agréable à apprendre », l'envie de la nourriture, le désir du regard, la tentation envers la connaissance se sont éveillés en elle, tout cela, seulement à la vue du fruit, bien plus encore de jouissance au moment de déguster le fruit. L'illusion était grande et ce mirage l'a trompée.

Avec un regard objectif, sans influences extérieures, comme le désir ou la recherche de l'opulence, la différence entre le bien et le mal est nette, sous l'emprise de tel ou tel autre effet la capacité de juger objectivement est affaiblie.

Ainsi, une fine partition de Mozart ne peut être appréciée que dans un silence parfait ; dès que l'on

fera entendre en parallèle une autre musique, le bel art ne sera plus entendu.

De même, un plat délicat finement préparé, perdrait de sa qualité si l'on ajoutait une épice forte.

Adam Harichone était doté d'une grande âme, inouïe, fine, éternelle, exceptionnelle, enveloppée d'un corps. Avant la faute, celui-ci n'était qu'une aide et annexe à son âme, lorsqu'il voyait son corps dénudé ou celui de sa femme, il ne voyait quasiment que l'âme et non sa couverture physique ; après avoir goûté du fruit, il aperçut le corps, et l'imagination commença à développer des fantaisies futiles, ils eurent alors honte de leur état.

Ce phénomène ne s'arrêta pas au corps mais exista dans tous les ordres divins auxquels ils furent agencés.

En effet, le meurtre, le vol, l'adultère étaient déjà proscrits (Talmud Sanhédrin). Ainsi, avant la faute, ils percevaient nettement le bon dans l'obéissance à l'ordre divin et le mensonge dans la désobéissance. Le péché fit pénétrer en eux des sentiments subjectifs qui faussèrent leur capacité à évaluer la gravité de leurs actes, bien qu'ils réalisaient encore qu'accomplir la volonté de D... était le bien.

Aussi, chacun conçoit que tuer est un acte déplorable mais malgré cela, la jalousie, la soif du crime, ou tout autre intérêt, peuvent entraîner l'homme à interpréter la volonté divine comme si dans telle circonstance, il serait permis ou même bon de tuer, dans le but par exemple de distribuer les biens de la victime à de bonnes causes, ou, serait-il bon de voler du riche pour nourrir le pauvre, ou encore commettre l'adultère pour se guérir (cf. Talmud Sanhédrin).

De même, dans tous les domaines de la vie, dans les différends entre personnes, civils ou juridiques, ou entre nations, dans la classe politique, ou dans les différentes religions, dès qu'un parti a ses intérêts, sa clairvoyance est faussée ; il ne voit alors la vérité que dans son point de vue et trouve toutes les preuves possibles pour le certifier.

Pour profiter alors pleinement des vanités de ce monde sans avoir à donner des comptes, on vient alors à renier l'évidence absolue de la présence de D..., ainsi nos sages nous disent qu'Adam Harichone en vint à être un apostat.

Rav Yehiel Brand

Ville	Entrée	Sortie
Paris	18h46	19h50
Marseille	18h40	19h40
Lyon	18h40	19h41
Strasbourg	18h25	19h29

N°50

Pour aller plus loin...

- 1) Pourquoi doit-on dire "lé'haïm" lorsque l'on boit du vin ? (2-17)
- 2) Vu que c'est le serpent qui a fait fauter et qui a impurifié Adam et Hava, pourquoi ne fait-il pas partie des 8 rampants qui rendent impurs dès qu'on les touche ?
- 3) Pour dire d'une femme qu'elle est enceinte, la Torah dit « vetaer ». Qu'est-ce que ce verbe peut venir nous enseigner ?
- 4) La Torah nous dit que Tsila, la 2ème femme de Lémèkh, a enfanté. Comment est-ce possible puisque Rachi (4-19) a dit que Lémèkh lui avait administré un élixir pour ne pas tomber enceinte ? (4-22)

Mordekhai Guetta

Il est possible de dédier le Shalshet News pour la réfoua chéléma ou à la mémoire d'un proche.

Si vous souhaitez recevoir chaque semaine le Shalshet par courrier, vous pouvez vous inscrire sur le mail moyennant une participation symbolique de 26 € / an.

Pour l'inscription à la newsletter hebdomadaire, merci d'envoyer un mail sur : shalshet.news@gmail.com

La Paracha en Résumé

- Nous débutons donc le Sefer Torah par la création du monde en 6 jours. Le 7ème jour, Hachem cessa de créer.
- Hachem fit entrer l'homme dans Son jardin, ainsi que son épouse en leur donnant un seul et unique ordre. Embobinés par le serpent, l'homme et la femme fautèrent et se firent exclure avec leurs enfants du jardin.
- Au cours d'une discussion de fond entre Caïn et Hevel, Caïn tua Hevel. Hachem le punit et sa descendance s'interrompra au bout de 7 générations.
- Hachem envoya Chet à Adam et Hava pour la pérennité du monde.
- La Torah nous détaille les noms et années de vie des 10 premières générations du monde jusqu'à l'arrivée de Noa'h.
- Hachem "regretta" la création du monde, mais Noa'h trouva grâce aux yeux d'Hachem.

Halakha de la Semaine

1) Le Arizal Hakadoch avait pour habitude de réciter toutes les berakhot du matin à la maison avant d'aller à la synagogue, et ainsi est la coutume des Séfaradim. [Caf hahayim siman 6,3]

2) Celui qui s'aperçoit après la tefila qu'il n'a pas récité les berakhot du matin, aura toute la journée pour les rattraper excepté celles commençant par "élokai néchama" et les birkot hatorah (car on s'en est déjà acquitté au moment de la récitation de "ahavat olam" ; de même, pour "élokai néchama", on s'en est déjà acquitté par la 2ème bénédiction de la amida).

On fera en sorte malgré tout, de les réciter avant la 4ème heure (ou au moins avant 'hatsot) pour s'acquitter des avis plus rigoureux.

[Yehavé daat helek 4.5]

Aussi, celui qui s'est levé en retard et risque de rater la tefila bétsibour, pourra sauter ses berakhot et les rattraper par la suite excepté "élokai néchama" et les birkot hatorah qu'il fera immédiatement pour ne pas les rater.

David Cohen

Réponses aux questions

1. Le **Daat Zékénim Mibaale Atosfot** explique que selon une opinion de la Guemara, le èts Adaat (l'arbre de la connaissance) était une vigne. Hava a pressé le raisin et a donné du vin à Adam Harichon et celui-ci en a bu. Comme c'est le vin qui a causé la mort de l'Homme, alors c'est pour quoi , avant d'en boire, on dit « lé'haïm », c'est-à-dire qu'on souhaite à l'autre que ce vin soit pour lé'haïm (pour la vie) et non pour la mort, comme cela a été le cas pour Adam Harichon.
2. **Rabbénou Bé'hayé** répond que si le serpent rendait impur, alors l'homme se serait empêché de le tuer pour éviter justement de se rendre impur, alors que la Torah veut justement qu'on tue le serpent.
3. Les lettres de « vétaèr » sont les mêmes que « torah », cela pour nous dire que le bébé apprend la torah dans le ventre de sa mère pendant la grossesse. (**Tosfot Achalem**, rapporté dans le Chaare Aaron.)
4. Le **Imré Chéfer** (rapporté dans le Chaaré Aaron) dit que Tsila était une tsadéket et qu'elle n'a pas voulu boire cet élixir.

Enigmes

Enigme 1 :

Dans quel cas un homme priera t-il 3 fois d'affilée la Amida de Arvit ?

Enigme 2 :

Un homme est invité à déjeuner chez une personne particulièrement radine. On lui sert un bouillon de viande et du pain. L'invité goûte son assiette de soupe qui a été particulièrement salée et la repousse car elle est immangeable et ne mange alors que le pain. Qu'est-ce que le radin a gagné, puisque lui-même ne pourra pas la manger?

Haftara

La 1^{ère} haftara de l'année est extraite du chapitre 42 de Yéchaya. Le 1er verset peut servir de lien avec la paracha : le prophète qualifie Hachem de créateur «Hachem... qui a créé les cieux et étend la terre...». D-ieu a aussi insufflé en l'homme un esprit qui doit l'animer. Hachem désire que le peuple d'Israël soit «une lumière pour les nations» : pour les aider à se libérer de ce qui empêche leurs yeux de voir, et leurs oreilles d'entendre la vérité. Hachem, par l'intermédiaire du prophète, annonce « mes premières prédictions se sont réalisées –les bné Israël ont été asservis en Egypte et je les ai délivrés en punissant leurs oppresseurs- et à présent

j'annonce des événements nouveaux qui se réaliseront, incluant aussi la délivrance future. Yéchaya s'adresse à tous les peuples « chantez à Hachem un chant nouveau... ». Même ceux qui vivent dans des îles éloignées, dans les déserts, loin de la civilisation, entonneront des chants de louanges. Ce sont les actes d'Hachem qui susciteront les louanges des nations : « Hachem s'avancera comme un héros pour sauver Son peuple », pour punir les oppresseurs des bné Israël. Ces versets semblent plutôt correspondre à la période de la délivrance finale. Mais en exil, Israël ne répond pas toujours à sa vocation. Le peuple n'est pas parvenu à suivre les voies d'Hachem ; il a négligé l'étude et le respect de la Torah et se trouve donc,

Aire de jeu

Charade / Paracha

- Mon 1er est un synonyme de "illumina".
- Mon 2nd est un amoncellement.
- Mon 3eme est le contraire de bas.
- Mon 4eme peut se traduire par néchama en hébreu.
- Mon tout est une miséricorde divine.

Jeu de mots

A porte maillot on est toujours en vacances.

Devinettes

- 1) Je monte depuis la terre et j'abreuve toute la surface de la terre.
Qui suis-je? (2,6)
- 2) Qui a opéré une chirurgie ? (2,21)
- 3) Il y a deux homonymes (un est au pluriel) dans deux pssoukim juxtaposés, quels sont ces mots? (Perek 2...)
- 4) Elle sera maudite à cause de toi. De qui s'agit-il? (3,17)
- 5) Qui était musicien? (4,21)
- 6) Quel était le 1er berger à faire paître ses moutons loin de la ville ? (4-20)
- 7) Comment Hachem a-t-Il pu protéger Kain après que celui-ci ait tué Avel? (4-15)
- 8) Deux personnages portent le même nom dans la paracha.
De qui s'agit-il? Qui était leur père ? (4-17, 5-18)

Réponses Enigmes N°47 – Haazinou

Enigme 1 :

1/ Si une personne a un Talith à 4 côtés mais il manque un ou deux Tsitsit, ou bien un Tsitsit est déchiré, d'après Rabbi Ichmaël, il pourra le mettre mais pas d'après 'Hakhamim.

2/ Pour Chabbat, s'il manque un Tsitsit, et on sort avec pendant Chabat, d'après 'Hakhamim on est 'Hayav à cause de la Mélakha de Otsaa et d'après Rabbi Ichmaël, il est autorisé de sortir avec.

Enigme 2 :

1 et 3 disent la vérité.

S'ils mentent tous, 3 dirait vrai donc impossible

S'il y en a quatre qui mentent 5 et 3 diraient vrai donc impossible

S'il y en a deux qui mentent 1,3, 4 et 5 diraient faux donc impossible.

S'il y en a un qui ment, 1, 3 et 5 diraient faux donc impossible.

Si aucun ne ment 1, 3, 4 et 5 diraient faux donc impossible.

Il y en a donc trois qui mentent : 1 et 3 disaient vrai.

La maison d'Hachem

Après avoir visité le Har habayit et ses portes, entrons à l'intérieur. Vous pouvez maintenant observer le "Soreg". Cette "barrière" haute d'environ un mètre, constituée de bois fin, est plantée sur une muraille d'environ 50 cm, plusieurs poteaux sont ancrés dans cette muraille afin de faire tenir la "barrière". Selon un avis, cette barrière est le seul périmètre dans lequel il est permis de porter le jour du Chabat. Selon un second avis, elle constitue un stop pour les autres nations, il est d'ailleurs écrit sur une pierre, en grec et en romain, que tout celui qui franchit cette porte, se met en danger. Franchissons ensemble le Soreg, nous voici à l'intérieur du " 'Heil'. En traversant le "Soreg", il ne nous reste plus que 5 mètres à marcher avant de nous retrouver dans les "Azarot" (cours). Le 'Heil n'est qu'un espace selon Rachi. Selon le Rambam, une autre muraille se trouvait là, afin de permettre l'entrée à la Azara.

Le 'Heil voit sa sainteté plus importante que celle du har Habayit, puisque dans le 'Heil, nous ne rencontrons plus de goyim ou de gens téméim (impurs) d'un contact avec un mort.

Moché Uzan

spirituellement sourd et aveugle. Selon une autre explication, le prophète s'adresse aux plus observants, de rester aveugles aux défaillances de leur génération, et d'être sourds aux fautes de leurs frères juifs. Les communautés sépharades terminent la haftara au verset 21 : « Hachem désire son mérite, -d'Israël-, c'est pourquoi il a fait la Torah grande et merveilleuse –comprenant 613 mitsvot ». Hachem souhaiterait que tous les bné Israël respectent la tora pour leur donner du mérite justifiant ainsi, leur part dans le Olam Haba ; il a donc multiplié le nombre de mitsvot ; car d'après le Rambam, une seule mitsva faite correctement et lichma –avec une intention pure - peut ouvrir les portes du Olam Haba.

C.O.

Question à Rav Brand

Il est écrit dans Chmouel 31, 12-13 : "Ils marchèrent toute la nuit et enlevèrent le corps de Chaoul et ceux de ses fils [...] et les brûlèrent. Puis ils prirent les ossements, qu'ils enterrèrent..."
 Rachi sur place dit : "Comme il est enseigné dans 'Avoda Zara 11a : on incinère les rois et cette pratique ne relève pas des coutumes émorites [lesquelles sont interdites]."
 Comment est-il possible que le premier roi d'Israël et ses enfants furent incinérés ? Cela n'est-il pas contraire à la Torah ?

En ce qui concerne le Pchat (sens simple) du texte dans Samuel, il en est ainsi. Pour leur honneur, on brûlait beaucoup d'encens aux enterrements des rois juifs ; sur leur corps ou autour. Le but fut sans doute pour chasser les odeurs ou les vers de la putréfaction.

Concernant le roi Assah, le texte dit : "On le coucha sur un lit qu'on avait garni d'aromates et de parfums préparés selon l'art du parfumeur, et l'on en brûla en son honneur une quantité très considérable" (Chroniques 2, 13-14).
 Concernant le roi Tsidkiah, le texte dit : "Tu mourras en paix; et comme on a brûlé des parfums pour tes pères, les anciens rois qui t'ont précédé, ainsi on en brûlera pour toi, et l'on te pleurera, en disant :

Hélas, seigneur !" (Jérémie 34, 5).

Concernant le roi Yéhoram, le texte dit : "D.ieu le frappa d'une maladie d'entrailles qui était sans remède... ses entrailles sortirent par la force de son mal. Il mourut dans de violentes souffrances ; et son peuple ne brûla point de parfums en son honneur, comme il l'avait fait pour ses pères" (Chroniques II 21, 18-19).

Le sens du texte dans Samuel est, qu'ils brûlèrent de l'encens sur le corps du roi Saul, qui fut sans doute déjà dans un état de putréfaction avancé.

Le texte précise qu'ils ont par la suite enterré ses ossements, sans mentionner sa chair, car dans le langage du Tanakh, le corps d'un défunt avec sa chair est appelé : les ossements de cette personne.

Ainsi nous l'observons concernant le corps de Joseph, où la chair n'avait pas disparue, car les médecins l'avaient embaumé : "Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embaumait, et on le mit dans un cercueil en Égypte" (Genèse 50, 26). Pourtant, la Torah appelle son corps : "ossement" : "Moïse prit avec lui les os de Joseph..." (Exode 13, 19).

Les paroles de Rachi se situent au niveau du Drach, selon lequel toutes les affaires personnelles du roi (lit, habits etc.) sont interdites de jouissance, et qu'il fallait les brûler pour leur honneur.

Rav Yehiel Brand

Comprendre Rachi

"Tous les deux étaient nus, l'homme et sa femme, et ils n'avaient pas honte" [2,25] "et le serpent était plus rusé que tous les animaux du champ qu'avait fait Hachem Élokim, il dit à la femme ..." [3,1].

Rachi [3,1] nous explique que de la juxtaposition des versets nous apprenons quel était le plan du serpent. Voulant épouser 'Hava, il a cherché un stratagème pour tuer Adam. Ainsi, il les a persuadés de manger de l'arbre de la connaissance afin que Adam reçoive la punition de Hachem qui était de mourir, suite à quoi Hava ,restant seule, pourrait devenir son épouse.

Le Ben Ish Haï pose la question suivante : "Si le serpent les persuade de manger de l'arbre de la connaissance alors de la même manière que Adam mourra lorsqu'il mangera de l'arbre, Hava mourra, elle aussi, lorsqu'elle fera cette faute. Qu'aura donc gagné le serpent ?

Le Ben Ish Haï propose deux réponses :

1. Le serpent pensait que la punition de Adam serait différente de celle de Hava. En effet, Adam, ayant entendu l'interdiction directement de Hachem,

mériterait une punition plus grande (la mort) que celle de Hava qui, elle, n'a entendu l'interdiction que de Adam et, par conséquent, elle ne mériterait pas de mourir.

2. Le serpent pensait que Hachem n'allait pas les tuer de suite car sinon, n'ayant pas encore eu d'enfant, l'espèce humaine aurait disparu. Ainsi, le serpent pensait que Hachem allait attendre que Hava tombe enceinte pour ensuite tuer Adam, mais qu'il aurait laissé vivante Hava pour qu'elle puisse mettre au monde ses enfants et les faire grandir.

A cela, on peut ajouter une autre explication du Sifteï 'Hakhamim :

En effet, au moment de la malédiction du serpent, Rachi [3,15] rapporte que Hachem dit au serpent : "toi, tu désirais seulement que Adam meure lorsqu'il mangerait en premier afin que tu puisses épouser Hava..."

De là, on voit que le serpent pensait que Adam mangerait en premier : la raison que nous donne le Sifteï 'Hakhamim est que par kavod envers Adam, Hava lui aurait certainement proposé de manger en premier. Mais, en le voyant mourir, elle n'aurait pas mangé et le serpent aurait pu l'épouser.

Mordekhai Zerbib

Mida Kenegued Mida

LONGUEUR

Parsah

= 4 320 m

x 4

Mil

= 1 080 m

x 2 000

Amah

= 54 cm

x 2

Zereth

= 27 cm

x 3

Tefa'h

= 9 cm

x 4

Etsba'

= 2.25 cm

Équivalent selon R. Moshé Feinstein
 - 10 % (R. A. H. Noéh)
 + 10 % (Hazon Ich)

Mikhael Allouche

Matière à réflexion

«Béréchit bara Elokim ète hachamayin vèèt Haaretz.»

Selon le sens simple du verset, le 1er jour, Hashem a créé le ciel et la terre. Or, le passouk suivant nous ramène que l'obscurité régnait sur le néant et le roua'h Elokim (vent) planait sur l'eau. Donc l'eau, l'obscurité, le néant et le vent étaient déjà là. Le premier jour n'a donc t-il pas été uniquement réservé pour la création du ciel et de la terre ? Ces éléments étaient-ils déjà créés ?

(Or Hahaim sur le 1er Passouk de la Thora)

Yohai Chetrit

Charade N°47 – Haazinou

ETAT – CHIRA - AZOTE

Comprendre sa Tefila

Après avoir récité différents chapitres du Sefer Tehilim, écrit par David Hamelekh, nous continuons notre Tefila avec un texte qui met également ce dernier, "vayévarekh David". Cet extrait est tiré du livre les Chroniques 1 (29, 10-13) et continue de glorifier Le nom de Hachem: "vayévarekh David ète Hachem leéné kol hakahal, vayomer David (...) lékha Hachem hagedoula véhagevoura véhatiferet véhanetsah véhadod kol bachamaïm ouvaarets, lekha Hachem hamamlakha, véhamitnassé lekol leroch, véhakavod véhaocher milefanékha, véata mochel bakol" (Et David bénit Hachem aux yeux de toute l'assemblée et dit (...) à Toi (appartient) la grandeur, la puissance, la magnificence, l'éternité

et la majesté, tout ce qui se trouve dans les cieus et sur la terre. A Toi la royauté (appartient) et Il s'élève sur tous ceux qui se trouvent en tête. Et la richesse et la gloire sont devant Toi, et Toi tu domines tout ...).

Le Michna Beroura (Orah Haim 51,19) rapporte au nom du Arizal, qu'au moment de dire la phrase "véata mochel bakol", il donnait de la Tsédaka. Et bien que cette mitsva soit mentionnée à de nombreux endroits, le Arizal nous dévoile quel est le moment le plus opportun quant à sa réalisation. Le Rav Pinkous développe l'idée que beaucoup de disputes, guerres ou autres formes de conflits sont souvent la résultante de notre mauvaise relation avec l'argent. Cependant, malgré son coté très matériel, le fait de mettre ces pièces dans une boîte de tsédaka crée un lien entre la matérialité

et la spiritualité. Cette action lie deux mondes opposés.

De plus, cette louange est récitée par la personne qui incarne à lui seul l'union de deux choses contradictoires: David Hamelekh. En effet, après avoir fauté avec Batchéva, il fit une téchouva parfaite. Par ailleurs, son ascendance aussi peut en témoigner : Il est issu de la tribu de Yéhouda qui incarne la royauté chez le peuple juif, mais qui a pour arrière grand-mère Ruth, une descendante de Moav, tribu totalement rejetée par Hachem (Voir Ki Tetsé 23,4).

En résumé, cette louange de David Hamelekh est le meilleur moment pour réaliser une des plus belles Mitsvot que nous avons, tout en nous élevant davantage durant notre Tefila.

Tiré du Nefech Chimchon

Yehezkel Taieib

שבת שלום

La Force de la Parole

La Torah nous raconte ce qui fut créé chaque jour de la création. Concernant la végétation, bien que créée le 3ème jour, elle ne sortit de terre que le 6ème jour, car : « Hachem n'avait pas fait pleuvoir » (Béréchit 2,5). Rachi explique que l'absence de pluie était due au fait que l'homme n'existait pas encore. Il a donc fallu attendre qu'Adam soit créé, qu'il fasse le constat de la nécessité de la pluie et qu'enfin il prie à cet effet. Alors la pluie put tomber et la végétation put éclore.

La Torah nous apprend donc ici, que dans toute bonté que Hachem veut nous envoyer, il faut obligatoirement que l'homme en fasse la demande au préalable. Car cela lui permet de

mesurer l'importance du cadeau qu'il va recevoir. Un présent qui n'est pas précédé d'une demande, ne sera pas apprécié à sa juste valeur par celui qui le reçoit car il n'avait pas mesuré l'ampleur de son utilité.

Nous voyons également plus tard, que Hachem affirme : « il n'est pas bon pour l'homme d'être seul, Je vais lui faire une aide face à lui » (Béréchit 2,18). Puis la Torah raconte que tous les animaux furent présentés à l'homme pour qu'il les nomme. Seulement après ce travail, Hachem créa la femme. Pourquoi avoir attendu jusqu'ici ?

Lorsqu'Adam a vu que tous les animaux vivaient en couple, il a constaté l'équilibre que cela représentait et il a, à son tour, aspiré à

vivre de cette manière. Il a dit : « tous ont un partenaire, et moi non ! » (Rachi 2,20).

L'homme ayant constaté le besoin de vivre en couple, le cadeau peut donc lui être envoyé sans risquer de ne pas être apprécié.

De grandes choses sont parfois réservées pour l'homme, mais n'en n'ayant jamais fait la demande, il peut passer à côté et ne jamais les obtenir.

Par sa parole, l'Homme peut s'ouvrir des flots de bénédictions qui n'attendent que d'être déversés sur qui saura les apprécier.

Jérémy Uzan



La Question de Rav Zilberstein

Léilouy Nichmat Roger Raphael Ben Yossef Samama

Réouven est un "chnorer" : il ramasse de l'argent pour une association qui aide les plus démunis. Un jour, il se retrouve en Angleterre chez un juif, Yonathan, qui lui remet un chèque non rempli. Lorsque Réouven lui demande quelle somme écrire dessus, Yonathan lui répond d'aller d'abord quémander chez son voisin qui habite la magnifique maison en face de chez lui, d'inscrire ensuite sur le chèque une livre sterling de plus que ce qu'il aura réussi à lui soustraire, tout en sachant pertinemment que son voisin est un avare qui ne donne jamais de grosses sommes. Réouven, qui ne veut pas rater l'occasion de gagner une belle somme, se renseigne donc au sujet de ce riche. Après quelques recherches, il découvre que son propre père était dans le même camp de concentration que le père de ce fameux avare. Il décide donc d'appeler son père pour lui demander des détails sur le vécu de ce monsieur lors de ces moments terribles. Son père lui raconte, entre autres, qu'il avait l'habitude de se priver de sa maigre ration de nourriture pour l'offrir à des rabbanim au prix de rester affamé de longues journées. Satisfait de toutes ces magnifiques histoires, Réouven se décide finalement à aller mendier chez ce fameux riche. Effectivement, à peine toque-t-il, qu'un majordome lui ouvre la porte, lui remet quelques petites pièces et s'approprie à refermer la porte lorsque Réouven l'arrête et lui dit qu'il a certaines anecdotes à raconter au chef de famille. On le fait alors entrer et l'installe dans le somptueux salon. Lorsque le riche le rejoint, Réouven lui conte les merveilleuses actions de son père, qui a su rester noble et pieux dans ces moments atroces. Il rajoute ensuite qu'en tant que fils de ce tsadik, il se doit de continuer dans ce chemin et de donner ainsi une somme conséquente. Le riche, touché au plus profond de son cœur, va donc chercher son chéquier et lui tend un chèque de 5 000 livres. Réouven peut être fier de lui, il vient de gagner 10 001 livres et s'empresse de les encaisser rapidement. Mais quelques jours plus tard, alors que Yonathan vérifie l'état de son compte en

banque, il découvre effaré, qu'un chèque de 5 001 livres vient de lui être prélevé. Comprenant rapidement de quoi il s'agit, il appelle Réouven qui lui explique tout. Yonathan, furieux, lui rétorque alors qu'il n'avait aucunement l'intention de donner une telle somme et qu'il était sûr que son voisin ne donnerait qu'une modique somme, ce à quoi Réouven répond que ses pensées l'importent peu et qu'il ne se fie qu'à ses dires.

Qui a raison ?

Il serait dans la logique de penser que Yonathan n'a jamais imaginé donner une somme pareille et ce serait donc un vœu prononcé par erreur qui n'a aucune valeur, comme nous l'enseigne le Rama (Y"D 258,2). Ajouté à cela que son stratagème prouve bien qu'il ne voulait pas donner une grande somme. Par conséquent, on devrait donc ne lui encaisser qu'une somme raisonnable qu'il a l'habitude de donner. En effet, le Rama (Y"D 232,6) nous apprend encore plus explicitement que si une personne déclare : "je donnerai mille pièces à la tsédaka si untel se trouve à tel endroit", le Din est qu'il sera patour (exempté) dans tous les cas puisque là aussi, il s'agit d'un vœu par erreur puisqu'il croyait l'évènement impossible.

Cependant, lorsque Rav Zilberstein pose la question à Rav Nissim Karelits, ce dernier trancha qu'on devra étudier le comportement de Yonathan :

1) Si dans ses affaires personnelles, il prend souvent des risques, alors on pourra en dire de même vis-à-vis de la tsédaka en déduisant qu'il était d'accord de prendre le risque. Dans notre cas, il aurait donc perdu à son propre jeu et, même si la somme est grande, il devrait la payer entièrement.

2) Mais s'il est habituellement quelqu'un de très réfléchi et ne prend aucun risque dans ses affaires, alors on pourra peut-être considérer son don comme étant fait par erreur et donc caduque.

Le Rav Karelits ajouta qu'il lui conseille tout de même d'éviter les doutes et de laisser le chèque à Réouven puisqu'il est question ici de tsédaka.

Haïm Bellity

A la Rencontre de Nos Sages

Rav Ephraïm Ben Israël

Né en 1359 à Tolède (Espagne), Rav Ephraïm Ben Israël est un rabbin, médecin et théologien séfaraïte du XIVème siècle.

En 1391, il fuit l'Espagne, à la suite des persécutions contre les Juifs de Castille, au cours desquelles son père Rav Israël meurt sur le bûcher. Il s'établit à Tlemcen (Algérie) dont il devient le Rabbin. Il y acquiert une renommée importante et une réputation de faiseur de miracles dont voici quelques-uns que la tradition rapporte :

1) Abandonnant sa caravane sur la route de Honein à Tlemcen, afin de ne pas transgresser Chabbat, il se retrouva seul en milieu hostile et entouré de bêtes sauvages. À l'approche de la nuit, s'approcha de lui un effroyable lion, qui vint s'asseoir sereinement à ses côtés. Le lion resta ainsi assis, le protégeant des autres animaux, qui fuyaient le rabbin par peur du lion. À la sortie de Chabbat, un serpent alla se placer dans la bouche du lion, recroquevillé vers sa nuque, tel un licou. Le rabbin prit place sur le dos du lion, tenant le serpent, et arriva ainsi à Tlemcen.

2) Une nuit, il eut droit à la visite du Rif, du Ri Migash et du Rambam, quoique décédés, qui étudièrent avec lui toute la nuit. Ceci, à la suite de son effort pour démontrer la justesse de leurs propos.

3) À l'instar de Moïse, il fit jaillir l'eau de la pierre à l'entrée de la ville, afin d'éteindre sa soif, ce qui l'aurait fait connaître du régent de l'époque, le sultan Abu Tashfin, impressionné par ces miracles. Il a également guéri plus tard la fille unique du sultan avec un remède fort simple, refusant tout salaire monétaire, mais demandant que les Juifs, qui vivaient jusque-là dans les localités voisines de Honein et Agadir, soient autorisés à résider dans la ville de Tlemcen elle-même. Ce dernier point est certifié au moins en partie par des archives d'époque puisque c'est avec l'autorisation du sultan que le Rav fit construire en 1393 le premier site juif dans lequel la grande synagogue, qui forme le centre du quartier juif, fut bâtie.

L'œuvre principale de Rav Ephraïm est le Chaar Kevod Hachem (Portique de la Gloire de D-ieu), un traité de philosophie juive rédigé à l'intention de son fils aîné où il répond aux critiques du Ramban sur le Guide des Égarés du Rambam.

Personnage hautement vénéré par les Juifs de Tlemcen, il décède en 1442. Sa tombe devient rapidement l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés par les Juifs d'Afrique du Nord à l'occasion de la hiloula de Lag Ba'omer jusqu'à l'indépendance de l'Algérie, suivie du départ des Juifs à partir de 1962. En 2005, un groupe de 132 pèlerins français est autorisé à venir se recueillir sur la sépulture du Rav, accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie.

David Lasry